

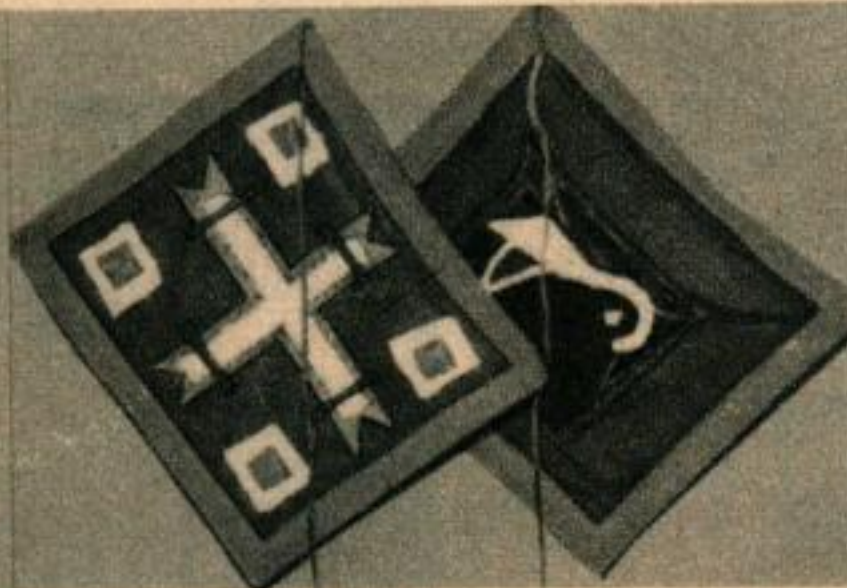
TRANSFORMATION d'un

QU'IL s'agisse d'une fête de famille, d'un congrès de boy-scouts ou d'une fête scolaire, il est facile de costumer un enfant en Indien et, pour quelques heures, d'en faire un authentique Peau-Rouge. Le vêtement tout entier du chapeau à plumes aux souliers ou mocassins, se fabrique pour un prix modique et en peu de temps. Voici quelques indications précises dues à la collaboration d'un érudit qui a consacré sa carrière à l'étude des traditions indiennes et qui permettront, dans de bonnes conditions, de reproduire un costume contenant l'essentiel du vêtement indien. Nous y joignons des conseils sur le maquillage, indispensable pour obtenir un résultat complet : il se fait au moyen des fards et des produits habituels utilisés par les artistes et donne des résultats tout à fait remarquables.

Le costume comporte, en principe, une coiffure à plumes d'aigle, une veste, un tablier et des mocassins; tout cela très variable quant à la richesse et à la décoration et pouvant aller des modèles les plus simples aux plus luxueux. On trouve bien dans le commerce des équipements complets, mais l'on peut parfaitement exécuter soi-même le costume tout entier ou acheter certaines pièces et faire le reste.

La coiffure, qui constitue la partie la plus originale, est composée de grandes plumes, ainsi que d'autres, beaucoup plus petites, qui servent à étoffer l'ensemble et à le décorer. Les grandes plumes d'aigle ont la même signification pour les Indiens que les décorations pour les Blancs : ce sont des signes honorifiques dont chacun représente une victoire ou un exploit sportif ou guerrier : la coiffure, dans son ensemble, présente donc une sorte de résumé de la carrière de son possesseur. A l'heure actuelle, les plumes d'aigle

Le costume de gauche est complet et comporte la coiffure à plumes, la veste, le tablier et les mocassins; il représente la tenue authentique d'un ancien Peau-Rouge. Ci-dessous la partie avant et la partie arrière du tablier.



Visage pâle en Peau-Rouge

sont assez rares, mais les plumes de dinde peuvent fort bien les remplacer pour l'usage qui nous intéresse. On les achète par paquets de 30, ce qui représente le minimum nécessaire pour une coiffure et on les trouve en diverses couleurs : blanches, marron, ou avec les extrémités colorées et imitant les plumes d'aigle indiennes.

Les plumes ainsi vendues ont été triées et assorties par paires identiques. Les plumes distinctives — qui sont les grandes plumes très visibles — sont toutes de la même couleur; mais les plus petites, qui servent au remplissage, peuvent être d'une autre couleur tranchant sur la première et l'on peut également utiliser deux couleurs différentes pour les petites plumes du haut et celles du bas de la coiffe.

On voit sur la page 84 les différentes phases de la fabrication d'une coiffe. Les petites plumes sont ajoutées pour donner à l'ensemble un aspect confortable et riche. Ensuite on place autour de la coiffe un ruban ou une cordelette de couleur vive tranchant sur les autres. Une touffe de crins de cheval est collée sur le devant, ou partie ronde du tuyau central de la grande plume, à 1/4 environ de la longueur et l'on colle de petites plumes de remplissage au sommet de la grande, comme on en avait collé à la base, à raison de trois sur le devant et une seule à l'arrière.

La coiffe d'un vieux chapeau de feutre sert à faire la calotte sur laquelle sont posées les plumes; on peut l'acheter toute faite avec d'autres pièces du costume indien. (Voir le croquis, détail D.) Si la dimension est trop petite pour loger les 30 plumes, comme on le voit sur le croquis D, réduire à 3 mm les 6 mm de largeur des bandes découpées pour faire passer le lacet; réduire également en proportion les autres dimensions pour que toutes les plumes puissent tenir.

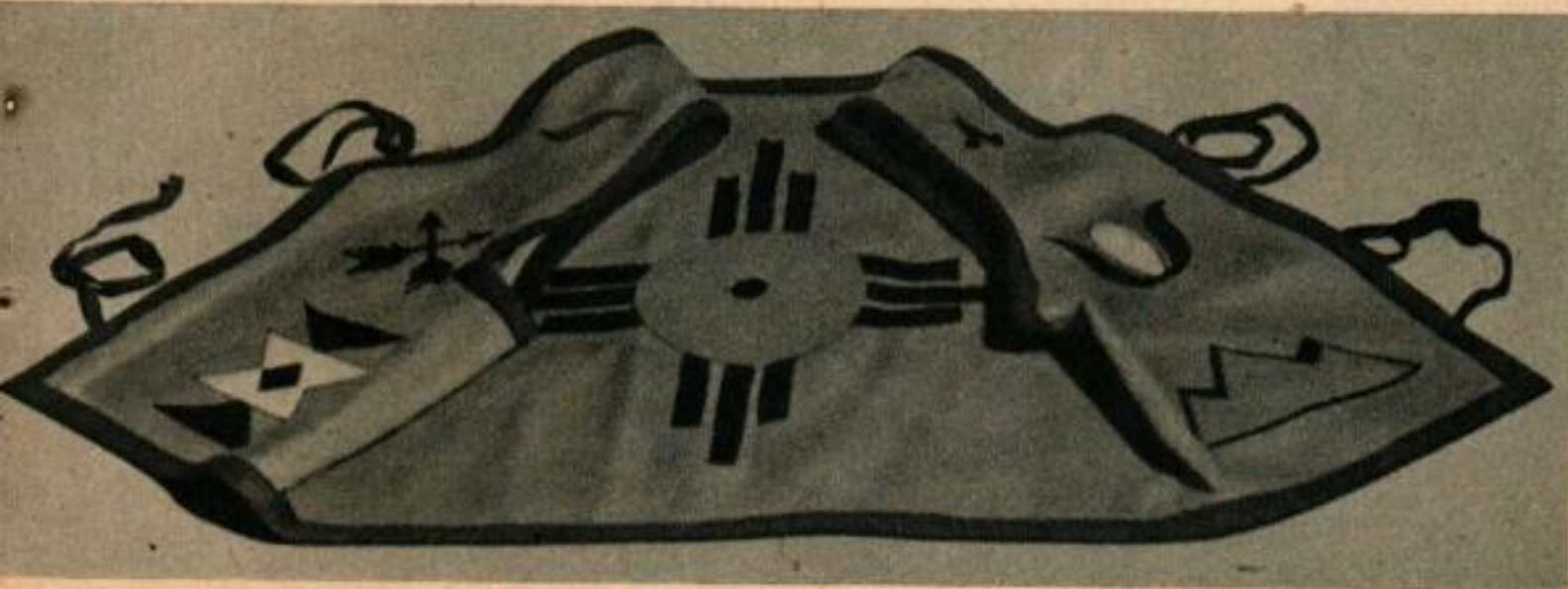
Avant de poser les plumes sur la coiffe, les classer en plumes destinées au côté droit ou au côté gauche: lorsqu'on les achète en



La coiffe et la queue sont portées par le chef de tribu. Noter les petites plumes de remplissage à l'extrémité des grandes.



Les mocassins se taillent directement d'après l'empreinte sur un cuir mince. La veste ci-dessous est faite dans de la peau de daim ou dans une flanelle teinte en brun.





Les photos ci-dessus montrent l'effet produit par le maquillage de théâtre. Les figures tracées sur la face du personnage ont un but décoratif ou une signification bien déterminée : par exemple, le maquillage noir de droite signifie que le personnage est sur le sentier de la guerre.

paquets spécialement préparés, elles sont déjà appariées, leur courbure naturelle étant dirigée vers la droite ou la gauche. Il peut y avoir des variations de longueurs : les plus longues se placent au milieu et en avant de la coiffure et le reste très symétriquement, les plus petites vers le bas.

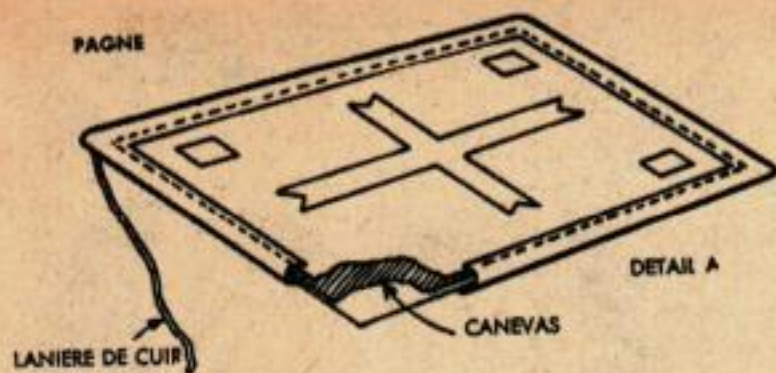
Commencer le laçage en passant une mince lanière de cuir marron dans les boucles disposées à la base des plumes et dans les fentes faites dans la calotte de feutre ; commencer le laçage par le centre arrière et terminer par le centre avant, puis repartir par l'autre côté et terminer au centre arrière de la coiffe. Faire une boucle pour obtenir

une coiffure serrant bien la tête. Pour tenir les plumes écartées régulièrement et bien verticales, faire un haubannage avec du fil à coudre : l'on enfle une aiguille et l'on passe le fil à l'arrière des plumes dans le tuyau central, vers le milieu de la longueur de la plume, faire un trou dans le tuyau et y passer le fil, puis coudre avec la plume suivante afin de former une sorte de couronne.

Mettre alors le bonnet sur la tête de l'enfant et faire les retouches nécessaires pour obtenir un aspect bien régulier de l'ensemble. Si les plumes ne sont pas espacées régulièrement, desserrer le fil de couture et remettre les plumes en place. Vérifier l'aspect général, les côtés et l'arrière et ne pas se contenter de regarder la partie avant. Si le bonnet s'ouvre vers l'extérieur lorsqu'on penche la tête en avant, les plumes doivent être

La vue de gauche montre la coiffure complètement étalée et vue de dessus.





rapprochées et les fils qui les haubanent raccourcis.

Lorsque le bonnet tient bien sur la tête et que les plumes sont placées de façon satisfaisante, mettre la plume principale, très longue, ou quelques plumes plus petites tressées.

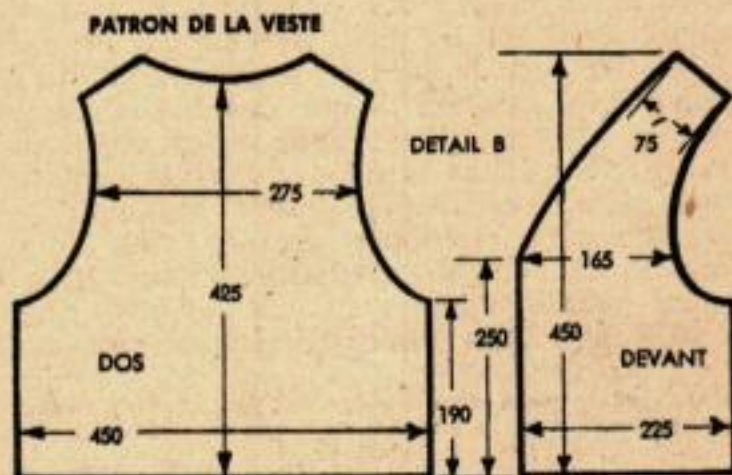
Cette plume est garnie de petites plumes colorées et s'attache sur la couronne, ou coiffure, un peu en avant du centre. Faire une fente dans le bonnet et y fixer la plume au moyen d'un lacet qui passe dans la boucle à la base de la plume et que l'on noue. Le reste de la couronne est rempli de petites plumes ou de morceaux de fourrure ou de rubans.

Une crinière est faite avec une bande d'étoffe bordée de chaque côté d'une rangée de plumes qui se fixent de la même manière que celles de la coiffe proprement dite. La longueur de cette traîne est telle qu'elle arrive au-dessous des genoux de l'enfant. Les plumes sont tenues par des fils qui les relient comme celles de la coiffe et leur direction générale est à peu près perpendiculaire à la direction de la bande d'étoffe. Voir la photo de la page 79.

La veste (détail B) est faite avec une étoffe de coton grossière, de la flanelle, ou du cuir de daim mince. Le patron se copie sur une chemise de jour telle qu'en porte l'enfant. Les mesures données par le croquis (détail B)



Couronnement d'une «princesse» indienne.



Le maquillage blanc et noir est appliqué suivant l'ordre indiqué par les photos. Ce masque est caractéristique de l'Indien sur le sentier de la guerre. Commencer par dessiner le contour; ne mettre du noir que par touches très légères et bien l'étaler avec le doigt.



sont à peu près celles des enfants de 12 à 15 ans. On coud le dos et les deux côtés du devant et l'on met un galon rouge autour des emmanchures et sur toutes les parties en bordure. Ce galon, ainsi que les divers dessins qui ornent les vêtements indiens, doit être en feutre et se fixe par une couture. Le détail D, page 85, montre quelques signes authentiques utilisés par les Peaux-Rouges. Le devant de la veste peut être garni de cordelettes.

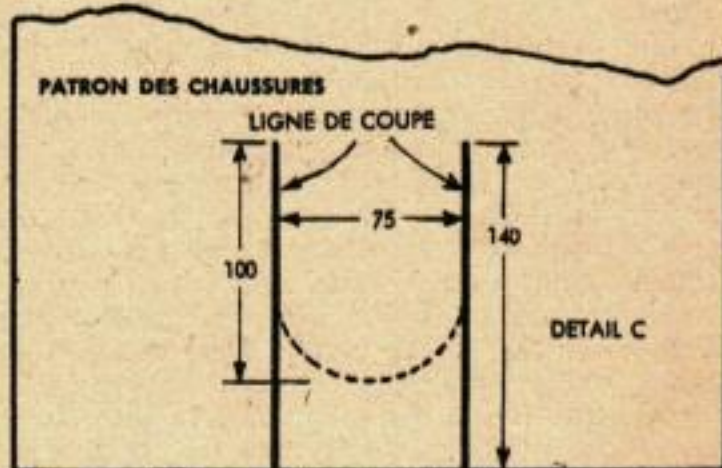
Le pagne (détail A) comporte deux pièces carrées de couleur sombre sur lesquelles on coud des découpages en feutre de couleurs vives. Tailler quatre panneaux en étoffe en donnant une largeur égale à la moitié du tour de taille, la hauteur étant un peu plus faible. Coudre des dessins tels que l'avant et l'arrière soient identiques. Mettre une mousseline raide entre les deux pièces du devant (ou de l'arrière) et coudre les bords. Border avec un galon de feutre rouge et mettre un lacet de cuir à chacun des quatre angles supérieurs. Sous ce pagne, l'enfant porte un caleçon de bain.

Les mocassins se taillent dans un cuir mince que l'on découpe d'après un patron en carton obtenu en posant le pied et en suivant le contour. Le dessus du pied se trace de même au moyen d'un papier d'emballage et l'on fait les pièces B et C de la photo ci-dessous directement sur les pieds de l'enfant. Presser le papier avec le pied et le plier pour qu'il suive aussi exactement que possible la forme du cou-de-pied. Bien ramener les plis sous les orteils et sous le talon, suivre le contour ainsi défini sur un papier servant pour faire la semelle. Découper ensuite des cuirs minces en suivant ces patrons. Faire également deux rectangles en cuir de 50×275 , que l'on coudra ultérieurement autour des

Entourer le pied d'un patron en papier fort, coller auparavant sur le papier une bande conforme au détail C.



Maquillage de scène appliqué suivant l'ordre indiqué sur la page suivante et qui donne au personnage l'aspect d'un authentique Peau-Rouge.



La semelle se trace du pied sur le carton, puis de ce dernier sur le cuir.





Pour le maquillage, bien enduire la peau d'huile du type utilisé pour la toilette des bébés; essuyer l'excédent avec un linge. Poser sur la peau un fond de teint Peau-Rouge que l'on met par touches et que l'on étale bien uniformément. Ne pas abuser du fond de teint. Il en faut peu mais bien étalé. Ne pas oublier le cou. Mettre les yeux en valeur au moyen de shadow sur le haut et le bas des paupières; mettre du rouge sur les joues et fondre ce rouge dans le fond de teint pour donner l'impression de pommettes saillantes. Faire des traits horizontaux sur les paupières et prolonger ces traits vers les tempes.



Mettre du blanc entre les lignes noires, et sur la paupière inférieure faire arriver le blanc à l'extrémité et un peu en dehors des lignes marquées. Noircir les sourcils; mettre du rouge sur les lèvres en suivant, en principe, le dessin de ces dernières, mais en les amincissant et en leur donnant un contour plus droit que courbe. Faire les dessins sur les joues et le menton en se servant de fards de différentes couleurs.



Les dessins que l'on voit ci-dessus sont : sur la joue droite, un papillon; sur la joue gauche, le soleil; sur le menton, des mâchoires de serpent à sonnettes. Pour éviter que les fards du cou ne se déposent sur le col de la veste en raison des mouvements de la tête, poudrer avec du talc ou de la poudre de couleur. On termine par une perruque indienne et un serre-tête en perles. Pour le démaquillage, essuyer la figure avec une étoffe ou un papier de soie, mettre du cold-cream en abondance et l'enlever au bout de quelques instants. Attendre un peu et laver le visage à l'eau chaude et au savon.



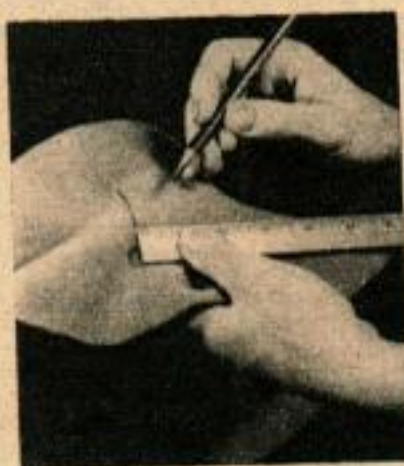
ÉTAPES de la confection de la couronne de plumes :



Chaque plume est arrondie à l'extrémité au moyen de ciseaux et munie à la base de plumes plus petites. Ne pas mettre plus de trois plumes à l'avant et une seule à l'arrière; on les assemble au moyen de fil à coudre et l'on recouvre la ligature avec de la colle cellulosique.



Attacher une lanière de cuir à la queue de la plume pour former une boucle et recouvrir de colle cellulosique. Entourer le tuyau de la plume d'une gaine en feutre, coudre avec un fil de même couleur et entourer d'un ruban collant étroit. Coller enfin des crins de cheval et coller quelques plumes au sommet.



La coiffe est un bonnet de feutre sur le bord duquel on pratique des fentes. Les plumes sont attachées au moyen d'un lacet de cuir brun passé dans les boucles faites au bas des plumes et dans les fentes du bonnet. Les fils de haubanage sont des fils à coudre qui tiennent les plumes bien verticales.



Coudre au-dessous du lacet de cuir un ruban marron garni de perles et ayant une largeur de 25 à 40 mm. Sur les bandes qui recouvrent les oreilles, on fixe, au moyen d'une fermeture à glissière, des objets décoratifs tels que : petites plumes, queues d'hermine, bandelettes en fourrure, perles, etc.

talons jusque vers le milieu du pied. Les souliers sont décorés avec des filets, des bandes, des plumes ou des dessins à la peinture ou au crayon de couleur.

Les mocassins sont cousus au moyen d'une couture surjetée qui relie la semelle à la tige, l'opération se faisant sur la chaussure retournée extérieurement. Ne piquer que la moitié de l'épaisseur du cuir de la semelle. Retourner le soulier à l'endroit et coudre la partie arrière. Coudre le volet du talon sur le bord de l'ouverture par laquelle passe le cou-de-pied, en allant du bas vers le haut, d'un côté, et du haut vers le bas, de l'autre côté. Lorsque ce volet est usé, on le replie. Faire une série de petites fentes autour de l'ouverture du soulier et y passer un lacet de cuir que l'on attache sur le devant.

Pour ceux qui veulent se transformer en authentiques Peaux-Rouges, le maquillage est indispensable. La peau se teint en brun au moyen de fards de théâtre ou de liquides imitant les bas sur les jambes. On applique ces produits à la main ou, mieux, au moyen d'une petite éponge qui donne un résultat meilleur et plus rapide. Les liquides de teinture disparaissent dès qu'on lave la peau à l'eau pure.

La véritable décoration indienne est celle de la face et chaque Peau-Rouge choisit un motif personnel dont le dessin et les couleurs lui sont bien particuliers. Il est bon de faire quelques essais sur le papier avant de mettre les couleurs sur son visage afin d'avoir déjà une idée de ce que donnera le maquillage final. La série des photos de la page 83 montre la marche à suivre.

